

Pathologies neurodégénératives et travail

Session orale 20, jeudi 5 juin 2014 – 09:00–16:00

La maladie de Parkinson et facteurs de risque professionnels et environnementaux : enquête multicentrique à l'Ouest Algérien



B. Beghdadli^{b,*}, O. Ghomari^b, M. Hamimed^b,
F. Baraka^b, A. Azza^b, I. Edjekouane^b, A. Taleb^d,
M. Ider^a, A. Benlaredj^a, L. Abdi^d, S. Benabadji^c,
D. Bouchenak^c, A.B. Kandouci^b

^a Service de neurologie, CHU d'Oran, Oran, Algérie

^b Laboratoire de recherche en environnement et santé, faculté de médecine Sidi Bel Abbès Algérie, Sidi Bel Abbès, Algérie

^c Service de neurologie, CHU de Tlemcen, Tlemcen, Algérie

^d Service de médecine du travail, CHU de Tlemcen, Tlemcen, Algérie

* Auteur correspondant.

Introduction.– La maladie de Parkinson (MP) est d'étiologie multifactorielle.

Objectif.– Évaluer les facteurs de risque professionnels et environnementaux de la maladie de Parkinson.

Méthode.– Enquête cas-témoins multicentrique réalisée dans trois centres hospitalo-universitaires. Les cas et les témoins étaient appariés selon l'âge et le sexe. Un questionnaire relevant les données démographiques, habitudes de vie, histoire familiale de MP, une exposition aux pesticides, solvants et métaux. Une analyse univariée puis multivariée au moyen de la régression logistique pour comparer l'exposition aux différents agents toxiques chez les cas et les témoins.

Résultats.– À Sidi Bel Abbès, Tlemcen et Oran, 264 cas, dont 143 hommes et 121 femmes avec le même effectif des témoins dans chaque CHU appariés selon l'âge et le sexe. L'âge moyen des cas était de 66,64 ans (hommes = 66,85 ans et des femmes = 66,39 ans) et celui des témoins 67,08 ans ; 23,7 % des cas et 15,6 % des témoins sont des agriculteurs, 6,2 % des cas et 10,9 % des témoins travaillent dans le secteur de la construction et 4,7 % des cas et 8,8 % des témoins travaillent dans l'administration publique. L'exposition professionnelle aux pesticides a été retrouvée chez 25,3 % des cas contre 8,8 % des témoins. En analyse univariée, l'histoire familiale de MP et la consommation d'alcool représentent des facteurs de risque de la MP. Après ajustement, le travail dans l'agriculture ; l'exposition aux pesticides et l'exposition aux solvants représentent des facteurs de risque de la MP.

Conclusion.– Le travail dans l'agriculture, l'exposition aux pesticides et aux solvants représentent des facteurs de risque de la MP.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.admp.2014.03.006>

Atrophie multisystématisée et expositions professionnelles : étude exploratoire dans le centre de référence de Toulouse



V. Boutchkova^b, F. Herin^c, A. Pavy Le Traon^a,
Y. Esquirol^c, J.M. Soulat^{c,*}

^a Centre de référence AMS, Toulouse, France

^b Service des maladies professionnelles et environnementales, CHU de Toulouse, Toulouse, France

^c Inserm U1027, université Paul-Sabatier, Toulouse, France

* Auteur correspondant.

Introduction.– L'atrophie multisystématisée (AMS) est une pathologie neurodégénérative rare (1,8 à 4 pour 100 000) pour laquelle le centre hospitalier de Toulouse dispose d'un centre de référence. La survenue

de deux cas dans une PME de l'aéronautique a conduit à évoquer une cause professionnelle.

Objectif.– Relever systématiquement les facteurs de risques professionnels dans la carrière de tous les patients du centre afin d'identifier une ou plusieurs étiologies pertinentes.

Méthode.– Étude exploratoire basée sur la restitution du curriculum laboris de tous les patients du centre (100 par an). Selon une démarche chronologique, la catégorie socioprofessionnelle, les sources et les durées d'expositions ont été systématiquement enregistrées et expliquées. Les risques chimiques ont été classés selon 3 types (solvants, métaux, pesticides).

Résultats.– Cette enquête préliminaire a porté sur 11 ouvriers, 17 employés, 6 professions intermédiaires, 3 professions intellectuelles, 2 agriculteurs et 1 artisan. Le risque chimique a été identifié pour 22 patients : solvants organiques : $n = 21$, métaux : $n = 7$ et des pesticides : $n = 2$. La durée d'exposition moyenne avant l'apparition de la maladie était de 20 ans avec des équipements de protection disponibles inconstamment pour la moitié des patients.

Conclusion.– L'exposition au risque chimique a été identifiée dans un peu plus de la moitié des cas. Aucune conclusion ne peut être tirée définitivement de cette observation : le caractère rare de la maladie limite les méthodes d'investigation. Néanmoins, cette pathologie, proche de la maladie de Parkinson, mérite une exploration systématique pour consolider l'hypothèse de la responsabilité d'un facteur d'exposition chimique professionnelle dans la survenue de la maladie.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.admp.2014.03.007>

Facteurs de risque professionnels et environnementaux de la sclérose latérale amyotrophique (SLA ou maladie de Charcot)



V. Bonnetterre^{a,c,d,*}, E. Lagrange^{a,b}

^a Réseau de détection et d'investigation coordonnée des clusters de SLA, Grenoble, France

^b Centre de référence des maladies neuromusculaires, clinique de neurologie, CHU de Grenoble, Grenoble, France

^c EPSP-TIMC (UMR CNRS 5525), université Joseph-Fourier, Grenoble, France

^d Centre de consultation de pathologies professionnelles et environnementales, CHU de Grenoble, Grenoble cedex 9, France

* Auteur correspondant.

La SLA est une maladie neurodégénérative fatale affectant les motoneurons (incidence : 2 cas/100 000 habitants/an, médiane de survie : 36 mois). Bien que son origine soit considérée comme multifactorielle avec des interactions gènes-environnement (Ahmed et Wicklund, 2011 ; Turner et al., 2013 ; Kiernan et al., 2011), aucun facteur étiologique environnemental n'a à ce jour été démontré.

Deux hypothèses bien documentées s'appuient sur les recherches conduites dans une zone d'hyperendémie dans le Pacifique. La première hypothèse concerne le rôle d'une cyanotoxine, la BMAA (Holtcamp, 2012 ; Burton, 2013). La seconde hypothèse est reliée à l'ingestion de métaux non essentiels (Al³⁺) ou essentiels mais néanmoins neurotoxiques en cas d'imprégnation importante (Mn²⁺) dans des contextes de carences en métaux essentiels (Ca²⁺, Mg²⁺) sur l'île de Guam (Garruto, 2009) et au Japon (relation dose-effet : Iwami, 1994). L'exposition professionnelle via le travail de précision des métaux est aussi mentionnée dans la littérature (Fang, 2009 : OR 3,5 [1,2–10,5]), en cohérence avec nos observations cliniques et un cluster de cas de 3 cas de SLA chez des polisseurs (bronze et laiton principalement) rapporté à l'InVS.

L'hypothèse sélénium (métalloïde trace essentiel, mais aussi toxique) est une hypothèse reposant sur une cohorte italienne et